

L'U.L.B. en 2005*

**J.L. Vanherweghem,
Président du Conseil d'administration de l'U.L.B.**

(...)

En dépit des vicissitudes, sur lesquelles je reviendrai, notre Université vit et change.

(...)

Ainsi, dès cette nouvelle année académique, de nouveaux cursus sont lancés. Je citerai parmi d'autres : un master en sciences des technologies et de l'information, un master en arts du spectacle (Luc Dardenne y enseigne), un master en sciences de la religion et de la laïcité (une formation qui privilégie le questionnement sur les réponses préétablies, une approche qui ne me semble pas inutile par les temps qui courent). D'ailleurs, hier soir, nous fêtons les 40 ans d'existence de ce qui s'appelle désormais le Centre Interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité. Il y aura aussi un master en ingénieur civil biomédical (métier d'avenir s'il en est). Quant au master en ingénieur de gestion (Solvay Business School), il a été complètement revu. Il prévoit, en particulier, l'option d'une formation organisée en collaboration avec la V.U.B., entièrement en anglais. Enfin, le nouveau master en études européennes, bilingue anglais-français, tirant profit de l'opportunité de s'associer des enseignants issus des institutions européennes, met l'accent sur les systèmes politiques, le droit européen, l'histoire et la culture de l'Europe et l'économie européenne et régionale.



L'Université vit, l'Université change, l'Université produit.

Comme chaque année, nos chercheurs ont apporté leur lot de découvertes et d'innovations. Il est impossible d'en faire ici un relevé exhaustif mais je voudrais citer quelques exemples illustratifs de la diversité de nos travaux, caractéristique d'une Université pluridisciplinaire et qui en fait la richesse : découverte d'étoiles qualifiées de " rebelles " parce qu'elles ont une trajectoire inhabituelle autour du soleil ; importance de la réduction du temps de sommeil dans le

déclenchement de l'obésité ; reconstitution de l'évolution climatique et environnementale jusqu'à 900.000 ans d'ici grâce au forage des glaciers ; compréhension de la nature des noyaux " super lourds " d'éléments situés au-delà des limites actuelles du tableau de Mendeleev ; éclairage nouveau sur les rites précolombiens par la découverte de momies sur le site péruvien de Pachacamac (tintinophilie oblige) ; surprises dans le comportement sexuel des fourmis : la reine *Cataglyphis cursor* se reproduit soit sexuellement, en s'accouplant avec 6 à 9 mâles, mais aussi, par clonage. Elle se clone pour produire de nouvelles reines. Elle s'accouple avec différents mâles pour produire des ouvrières aux performances ainsi diversifiées (y a-t-il là une leçon de la nature pour l'organisation future de nos sociétés ?) ; mise en évidence d'un gène protecteur contre le vieillissement ovarien ; d'un autre gène qui détermine le développement final du cerveau ; identification, en étudiant l'immunologie du parasitisme par l'agent de la maladie du sommeil, d'un facteur plasmatique qui pourrait jouer un rôle dans la schizophrénie, bel exemple du phénomène de la " *serendipity* " de la recherche.

(...)

La vie de l'Université, au cours de cette année académique écoulée, a été aussi émaillée de quelques moments forts. J'en épingle quelques-uns.

- Le 2 mai 2005, l'Hôpital Erasme inaugurerait son hôpital de jour, essentiellement dédié à la chirurgie d'un jour, aux traitements ambulatoires de chimiothérapie, aux évaluations et aux traitements multidisciplinaires de la douleur, l'accompagnement et le monitoring ambulatoire du diabète, aux investigations ou aux traitements endoscopiques ambulatoires et à la dialyse extrahospitalière. Ce nouveau bâtiment

* Allocution prononcée le 21 septembre 2005 à l'occasion de la séance solennelle d'ouverture de l'année académique 2005-2006.

ajoute incontestablement au confort des patients et témoigne de la volonté de l'hôpital de s'insérer dans l'évolution moderne des soins de santé ;

(...)

- Enfin, le 4 mai 2005, le Roi honorait l'Université d'une visite du Biopôle U.L.B. – Charleroi.

Incontestablement un pôle fort, fruit d'un partenariat entre l'Union européenne, la Région wallonne, l'U.L.B. et l'industrie (GlaxoSmithKline) et qui réunit maintenant, sur le site de l'aéropôle de Gosselies, environ 400 chercheurs, répartis dans deux grands laboratoires de recherche de l'U.L.B. : l'Institut de Biologie et de Médecine Moléculaires, ouvert en 1999, et l'Institut d'Immunologie Médicale, ouvert en 2004, un centre de recherche collectif animé par l'U.L.B. et l'U.M.H., BioVallée, ouvert en 2001, et sept *spin-offs* issues des biotechnologies de l'U.L.B., ouvertes de 1999 à 2004. En 2006, en collaboration avec Igretec, s'ouvrira un incubateur d'entreprises (déjà loué à 90 %), Wallonia Biotech. Une société de service Biopôle U.L.B. – Charleroi assure, depuis cette année, des services communs pour l'ensemble des partenaires et réunit ceux-ci en un conseil stratégique visant à promouvoir les développements futurs du Biopôle.

Avant l'heure, nous avons lancé ce que le gouvernement wallon, dans son programme d'actions prioritaires pour l'avenir, vient de définir comme un pôle de compétitivité, c'est-à-dire une combinaison d'entreprises, de centres de formation et d'activité de recherche, synergie autour d'un projet commun innovant, avec une masse critique et une visibilité internationale. De fait, notre Biopôle est en état de se positionner en chef de file du pôle de compétitivité " des sciences du vivant, de la santé et de la pharmacie " des actions prioritaires de la Wallonie. Du côté des Universités, c'est notre collègue Michel Goldman qui a été désigné comme le coordinateur de cette action. Merci aux gouvernements wallons passés et présent de nous avoir soutenus, merci surtout de continuer à le faire.

(...)

Vous le savez, la grande mode est maintenant le classement des Universités, le guide de référence en la matière étant devenu les services de l'Université de Shanghai. La dernière édition, dans un merveilleux compromis à la belge, technologie sans doute acquise par les Chinois suite à la visite royale récente, classe *ex aequo* la K.U.L., l'U.C.L., l'U.L.B. et la R.U.G., mais c'est à la 101^{ème} place des 500 Universités classées sur plus de 2.000 institutions universitaires examinées dans le monde.

– Soit – Je pourrais épiloguer des heures sur la pertinence des indicateurs de performance choisis pour établir ce classement. Je dirai simplement que l'analyse des banques de données concernant la Belgique, vues de Shanghai, doit manquer d'une certaine acuité : ainsi, qui sait qu'un auteur référé à l'Institut Bordet ou à l'Hôpital Erasme est aussi de l'U.L.B., et ce n'est qu'un

exemple. Il faudrait sans doute enrichir le moteur de recherche de l'Université de Shanghai de quelques histoires belges. Le premier du classement est l'Université de Harvard. Fait intéressant, il y a à Harvard de 19 à 20.000 étudiants, comme à l'U.L.B., mais, tous moyens confondus, Harvard disposait en 2004 de 2.592 millions d'US \$, correspondant à l'U.L.B. à environ 241 millions d'euros, soit un facteur 10 entre les deux institutions. Il faut savoir que ces impressionnants moyens de Harvard sont assurés à 21,5 % par les frais d'inscriptions des étudiants et à 36 % par le patrimoine et les dons. Voilà, me semble-t-il, qui doit donner à réfléchir à la Fédération des Etudiants Francophones d'une part et à l'Union de nos Anciens Etudiants d'autre part. Aussi, on peut conclure qu'en termes d'efficience nous formons un étudiant au dixième du prix. D'autres données nous indiquent que la Belgique publie, en science, si on ramène les chiffres au nombre d'habitants et à la partie du PIB par habitant consacrée à la recherche, plus de 10 fois plus que les USA. En bref, nous sommes à l'enseignement et à la recherche ce que les Chinois (objets actuels de tous les fantasmes) sont à la production industrielle.

On vit, on change, mais hélas on subit aussi.

Le gouvernement fédéral maintenant les limites à l'accès à l'exercice, cette année, inaugure une nouvelle mouture du *numerus clausus* pour les études de médecine et de sciences dentaires. Le couperet tombera à l'issue de la 1^{ère} année. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir attiré l'attention sur la pénurie annoncée de médecins et en conséquence sur une véritable apocalypse hospitalière pour 2008. Les ressources en médecins hospitaliers âgés de 25 à 35 ans, tomberont ainsi, en Communauté française, en 2008, à 40 % de la situation actuelle. Là où il y a 10 médecins aujourd'hui, il y en aura 4 demain. Sans être bison futé, je vous annonce de longues files aux guichets des hôpitaux.

Qu'à cela ne tienne. L'Université vit, change, négocie.

Ainsi, précisément, dans le cadre d'une réévaluation de l'offre de soins de qualité dans la Région de Bruxelles-Capitale, l'U.L.B. et la Ville de Bruxelles – C.P.A.S. de Bruxelles ont renoué des contacts qui devraient aboutir sous peu à une réorganisation du réseau hospitalier Erasme – IRIS dont je résume ici l'essentiel : a) construction d'un nouvel Institut Bordet sur le site du Campus Erasme de l'U.L.B. permettant ainsi, par le rapprochement physique de l'Institut Bordet et de l'Hôpital Erasme, la constitution d'un véritable cancéropôle ; b) reconstruction sur le site de la Porte de Hal d'un grand centre de dépistage ; c) réorganisation de la pédiatrie universitaire autour de l'Hôpital Universitaire des Enfants (HUDERF) en liaison étroite avec l'Hôpital Saint-Pierre et l'Hôpital Erasme.

L'Université vit, change et innove.

Cette nouvelle année académique verra la mise

en œuvre, à l'initiative du Recteur, du plan " langues ". Cinq facultés ont inscrit des cours d'anglais et/ou de néerlandais dans leur cursus obligatoire des 2^{ème} et 3^{ème} années. Par ailleurs, l'Université, avec la collaboration de la Fondation 9, offre, et c'est une offre gratuite pour les étudiants, financée par l'Université, à 3.500 de ses étudiants (soit une génération), un module de 30 heures, en anglais ou en néerlandais, que ce soit dans le cadre d'une préparation, d'une remédiation ou d'une initiation linguistique.

(...)

Plus ambitieusement, le Conseil d'administration a tracé les grandes lignes de la stratégie immobilière des campus pour les 5 années à venir. Schématiquement, le campus Erasme s'affirmera comme le campus de la santé. Il sera rejoint dès 2007 par l'Institut d'Education Physique et de Kinésithérapie, les budgets sont débloqués et les appels d'offres lancés, et plus tard, si de nouveaux moyens financiers sont dégagés, par l'Institut de Pharmacie.

Le dégagement d'espaces sur les campus du Solbosch et de la Plaine devrait permettre des regroupements plus fonctionnels des services de la Faculté des Sciences et l'expansion légitime des surfaces d'enseignement et de recherche des Facultés de Sciences humaines. Enfin, le projet de la Cité de la Science de Tours et Taxis étant abandonné par la Région de Bruxelles-Capitale, la remise en état, de la Faculté des Sciences appliquées s'impose.

(...)

Dans le cadre du Pôle Universitaire Européen de Bruxelles – Wallonie, créé par le Recteur il y a 5 ans, nos coopérations avec les Hautes Ecoles s'intensifient. Les Conseils d'administration de la Haute Ecole de Bruxelles (HEB) et de l'U.L.B. ont souscrit à ce que la section d'interprétariat (ISTI, l'Institut Supérieur de Traducteurs et Interprètes) de la HEB rejoigne l'Université. Enfin, dans le domaine de la santé, les secteurs paramédicaux de la HELB Ilya Prigogine, qui comprend l'Ecole d'Infirmières dont le pouvoir organisateur était naguère l'U.L.B., rassemble son secteur paramédical sur le campus Erasme, ce qui ne pourra que favoriser les collaborations avec la Faculté de Médecine, l'Ecole de Santé publique et bientôt l'ISEPK, ce dernier nouant déjà des contacts très étroits pour l'enseignement de la kinésithérapie.

(...)

Mesdames, Messieurs,

Nos institutions ont besoin de signes pour reconnaître, se reconnaître et se faire connaître. Ces signes expriment leur identité et forgent leur image. Le sceau de l'Université était, depuis 1909, vous vous en

souviendrez, un Saint Michel vêtu en guerrier romain, nu-tête, les ailes déployées, tenant une torche de la main gauche et enfonçant, de la main droite, une épée torse dans le dos d'un démon ailé. Victor Tourneur dans son encyclopédie des médailles historiques de Belgique en dit : " (la médaille) (...) montre un Saint Michel d'une belle noblesse, ascétique à souhait, et un démon dont la maigreur fantaisiste rendrait un squelette rêveur ".

Que l'Université soit ascétique, financements obligent, est toujours d'actualité mais que le démon, symbole, je le rappelle, de toutes les formes d'obscurantisme, soit maigrichon n'est plus conforme à la réalité des temps qui courent.

C'est pourquoi, sur proposition du Recteur, le sceau, qui depuis 1945 lui était exclusivement réservé, est devenu, depuis le 21 mars, le sceau de l'Université.

Il s'agit de deux flambeaux, allumés et croisés, liés par un ruban dont les coques s'enroulent autour des fûts. Au-dessus, entre les flammes, figure une étoile à 5 branches, rayonnante. Le symbole est clair : nos références restent les flambeaux de la liberté et les lumières de la raison. Notre devise " *Scientia vincere tenebras* ", toujours présente sur le sceau, n'est pas un combat obsolète du 19^{ème} siècle. Il est plus que jamais salutaire et nécessaire.

C'est dans ce cadre que le Recteur nous propose d'honorer, à côté des scientifiques de renom proposés par les facultés, quelques personnalités qui ont, par le courage ou l'imagination, défendu et illustré les valeurs qui sont les nôtres. Nous vous invitons ainsi à la cérémonie du 16 novembre qui remettra les insignes de docteur *honoris causa* de l'Université à Fadela Amara, prix international de la laïcité 2003, engagée dans la lutte contre la régression du statut de la femme, présidente du mouvement " ni putes, ni soumises " ; Balthazar Garzon, juge espagnol engagé dans la lutte pour la défense des droits de l'homme et contre leurs violations en particulier par Pinochet ; Pierre Goldschmidt, directeur général de l'Agence de l'énergie atomique, qui a joué un rôle crucial en faveur de la non-prolifération des armes atomiques ; Alpha Oumar Konare, ancien président du Mali, engagé pour la stabilité du continent africain par la liberté démocratique, la paix et la diversité culturelle ; Albert Maistriau, qui en 1943, membre du groupe G issu de l'U.L.B., arrêta le 20^{ème} convoi des déportés, épargnant ainsi, à un grand nombre de femmes et d'enfants, l'horreur des camps de la mort ; et enfin, Radhia Nasraoui, avocate tunisienne engagée dans un combat pacifique pour la liberté d'expression, la démocratie et les droits de l'homme.

Merci, Monsieur le Recteur, de cette initiative. Celle-ci nous montre que l'étoile rayonnante n'est pas inaccessible.

* * *